

TEXTE 3 –JEAN COCTEAU, *La machine infernale*(1934). Dernière scène.

*Jocaste paraît dans la porte. Jocaste morte, blanche, belle, les yeux clos. Sa longue écharpe enroulée autour du cou.*

ŒDIPE. -Jocaste! Toi ! Toi vivante!

JOCASTE. -Non, Œdipe. Je suis morte. Tu me vois parce que tu es aveugle; les autres ne peuvent plus me voir.

ŒDIPE. -Tirésias (1) est aveugle ...

JOCASTE. -Peut-être me voit-il un peu...Mais il m'aime, il ne dira rien ...

ŒDIPE. -Femme! Ne me touche pas ...

JOCASTE. -Ta femme est morte pendue, Œdipe. Je suis ta mère. C'est ta mère qui vient à ton aide... Comment ferais-tu rien que pour descendre seul cet escalier, mon pauvre petit?

ŒDIPE. -Ma mère!

JOCASTE. -Oui, mon enfant, mon petit enfant... Les choses qui paraissent abominables aux humains, si tu savais, de l'endroit où j'habite, si tu savais comme elles ont peu d'importance.

ŒDIPE. -Je suis encore sur la terre.

JOCASTE. -À peine.

CRÉON. -Il parle avec des fantômes, il a le délire, la fièvre, je n'autoriserai pas cette petite ...

TIRÉSIAS. -Ils sont sous bonne garde.

CRÉON. -Antigone ! Antigone, je t'appelle ...

ANTIGONE. -Je ne veux pas rester chez mon oncle ! Je ne veux pas, je ne veux pas rester à la maison. Petit père, petit père, ne me quitte pas! Je te conduirai, je te dirigerai...

CRÉON. -Nature ingrate.

ŒDIPE -Impossible, Antigone. Tu dois être sage. Je ne peux pas t'emmener.

ANTIGONE. -Si ! Si!

ŒDIPE. -Tu abandonnerais Ismène?

ANTIGONE.-Elle doit rester auprès d'Étéocle et de Polynice. Emmène-moi, je t'en supplie ! Je t'en supplie ! Ne me laisse pas seule! Ne me laisse pas chez mon oncle ! Ne me laisse pas à la maison!

JOCASTE -La petite est si fière. Elle s'imagine être ton guide. Il faut le lui laisser croire. Emmène-la... Je me charge de tout.

ŒDIPE -Oh!...*Il porte la main il sa tête.*

JOCASTE. -Tu as mal?

ŒDIPE. -Oui, dans la tête et dans la nuque et dans les bras. C'est atroce.

JOCASTE. -Je te panserai à la fontaine.

ŒDIPE, *abandonné*. Mère ...

JOCASTE. -Crois-tu! Cette méchante écharpe et cette affreuse broche! L'avais-je assez prédit.

CRÉON. -C'est impossible. Je ne laisserai pas un fou sortir en liberté avec Antigone. J'ai le devoir ...

TIRÉSIAS. -Le devoir! Ils ne t'appartiennent plus; ils ne relèvent plus de ta puissance.

CRÉON. - Et à qui appartiendraient-ils ?

TIRÉSIAS. -Au peuple, aux poètes, aux cœurs purs.

JOCASTE. -En route! Empoigne ma robe solidement...n'aie pas peur... *Ils se mettent en route.*

ANTIGONE. -Viens, petit père...partons vite...

ŒDIPE. -Où commencent les marches ?

JOCASTE ET ANTIGONE. -Il y a encore toute la plate-forme...*Ils disparaissent... On entend Jocaste et Antigone parler exactement ensemble.*

JOCASTE ET ANTIGONE.- Attention... compte les marches... Un, deux, trois, quatre, cinq...

CRÉON. -Et en admettant qu'ils sortent de la ville, qui s'en chargera, qui les accueillera ?

TIRÉSIAS -La gloire.

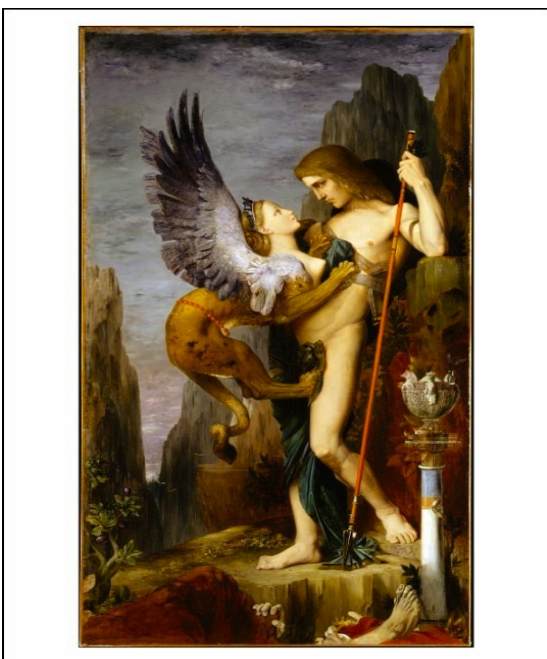
CRÉON. -Dites plutôt le déshonneur, la honte...

TIRÉSIAS. -Qui sait ?

RIDEAU

Saint-Mandrier 1932

*Le Devin aveugle de Thèbes.*



Gustave Moreau, Oedipe et le Sphinx, 1864



Gerard Beaulieu, Oedipe et le Sphinx, XXème s.